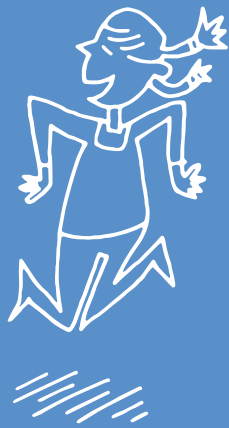


L'égalité par...



le corps
et le



mouvement





On va faire les équipes

La séquence en deux mots

La séquence propose une réflexion et un travail sur la constitution des groupes durant les leçons d'éducation physique.

Fondée sur des exemples qui soulignent la diversité des formes de groupement en éducation physique, cette séquence veut participer à la construction entre les filles et les garçons (et plus généralement entre les élèves), d'interactions dynamiques, respectueuses et partagées. Sensible, la question des groupes doit s'accompagner d'un travail d'anticipation, au risque de faire émerger des situations de hiérarchisation et d'exclusion.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	Éducation physique CM 24	Développer des comportements et mobiliser des habiletés spécifiques au jeu :	Capacités transversales	Collaboration	<ul style="list-style-type: none"> • Prise en compte de l'autre • Action dans le groupe
		... en collaborant et en assumant une fonction au sein d'un groupe		Communication	<ul style="list-style-type: none"> • Analyse des ressources • Circulation de l'information
		... en respectant les règles, l'arbitre, ses partenaires et ses adversaires		Stratégies d'apprentissage	Acquisition de méthodes de travail
				Démarche réflexive	Remise en question et décentration de soi
			Formation générale	F6 28 (en lien avec F6 24)	Développer la connaissance de soi et apprendre au contact des autres : ... en construisant une identité de groupe au sein de la classe et de l'établissement

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.

Déroulement

Mise en situation

«Faire des groupes» est une activité qui accompagne le travail des enseignant-e-s au cours de nombreuses leçons d'éducation physique. Cette action vise notamment à organiser le travail des élèves en classe, mais peut également mettre en avant des enjeux fondamentaux, notamment en lien avec les rôles de genre. Parfois négligée, la dimension collective de l'activité des élèves occupe une place importante, dans la mesure où elle peut favoriser l'investissement des élèves, leurs progrès ou, à l'inverse, perturber la participation des filles et des garçons (Bréau, 2018). Les exemples proposés ci-dessous visent ainsi à stimuler et à mieux articuler les différentes interactions sociales entre les élèves au sein d'une classe.



Activités



Prénoms dansés : découvrir les autres élèves de la classe

Organiser, en début d'année, une activité sur les « prénoms dansés ». L'objectif est de permettre aux élèves, filles et garçons, de se découvrir et de « se connaître » au sein de la classe.

En classe ou en salle d'éducation physique et sportive, travailler la connaissance et la reconnaissance de l'autre par la création d'un mouvement dansé propre à chacun et à chacune. Regroupés en cercle, les filles et les garçons vont, individuellement, se nommer et faire leur geste (par exemple « Lucien » = « tourner sur soi-même »). Ensuite, les élèves s'appellent par l'intermédiaire de leurs mouvements dansés.

Une fois connus, les mouvements propres à chaque élève peuvent s'associer et se rassembler au sein de groupes restreints. Une chorégraphie définissant le groupe peut rapidement émerger. Chaque groupe peut présenter sa chorégraphie au reste de la classe.

Afin de favoriser les rencontres entre élèves, les groupes formés reposent sur le fruit du hasard. L'utilisation de cartes ou d'un dé peut être une option intéressante (en donnant la consigne, par exemple avec des cartes : « les trèfles ensemble », ou avec des dés : « les numéros 3 ensemble »).

Anticiper et choisir des formes de groupement qui répondent aux objectifs poursuivis et aux thématiques enseignées

En éducation physique, différentes manières de former les groupes peuvent être identifiées. Il est important d'anticiper et de réfléchir aux modalités de création des groupes, afin de trouver une formule optimale entre les objectifs poursuivis et l'activité enseignée.

Directement centrée sur la question de l'égalité entre les filles et les garçons, la mise en place de « groupes mixtes » est une option à valoriser. Ce travail peut notamment se réaliser dans des activités qui s'accompagnent de stéréotypes. En danse par exemple, l'investissement des élèves dans des duos ou groupes mixtes veut favoriser et valoriser un partage d'expériences.

Dans d'autres activités sportives, telles que les jeux collectifs, des formes de groupement soit « homogènes », soit « hétérogènes », peuvent être utilisées. Elles visent à favoriser un meilleur engagement ou alors le développement d'entraide entre élèves. L'utilisation de ces deux formes peut aussi permettre aux élèves de diversifier leurs communications et interactions avec les autres élèves de la classe.

L'utilisation de groupes par affinités peut également être une piste à privilégier afin de renforcer l'engagement et la coopération entre élèves. Ces groupes peuvent notamment être utilisés dans des activités où la sécurité est primordiale et où des relations de confiance entre élèves sont nécessaires (en acrosport par exemple).





Parier sur la stabilité des groupes pour favoriser une dynamique et une cohésion

Demander aux élèves toutes les manières qu'elles et ils connaissent pour créer des groupes. Discuter de chaque modalité proposée. Réfléchir aux avantages et désavantages de chacune des modalités énoncées (groupes homogènes, hétérogènes, groupes affinitaires, tirage des équipes par deux camarades, hasard, etc.). Tester avec la classe différentes manières de faire des groupes, en demandant à chaque fois à l'ensemble de la classe comment cette manière de procéder les a fait se sentir, si des sentiments d'exclusion étaient présents ou non, etc. Repérer si des élèves ont été mis de côté ou systématiquement choisis en dernier ou dernière par exemple.

Une fois la formation des groupes discutée et un choix de groupes retenu, annoncer que, durant quelques leçons, c'est la stabilité des groupes qui va être favorisée. Continuer à évoluer au sein du même groupe peut favoriser les relations de confiance, le développement de connaissances plus fines vis-à-vis des partenaires et une meilleure cohésion dans l'équipe.

Faire perdurer les groupes sur plusieurs leçons successives, et dans des thèmes différents, afin de permettre un échange et une redistribution des rôles en fonction des connaissances et des compétences de chacun-e. En lien avec des activités physiques et sportives stéréotypées, cette procédure peut être d'autant plus pertinente afin de lutter contre des situations où seuls les garçons « enseignent » aux filles comment jouer.

Des suggestions d'activités permettant de mettre en œuvre diverses manières de faire des équipes sont également présentées dans les ressources pédagogiques en éducation physique du Service de l'éducation physique et du sport du canton de Vaud : <http://ressources-eps-vd.ch/>

Conclusion

Les manières de faire les groupes et d'organiser les interactions entre les élèves peuvent favoriser la mise en place d'une dynamique collective. Il est important de limiter la mise en place de pratiques où les élèves se « choisissent » entre elles et eux (via un-e capitaine qui forme son équipe). Souvent repérées dans les salles de sport, ces situations présentent le risque de faire émerger une certaine « hiérarchie » dans la classe, et des situations où des élèves, le plus souvent des filles ou des élèves qui correspondent moins aux normes du groupe, « attendent sur le banc avant d'être choisi-e-s » (Bréau *et al.*, 2017). En apprenant à connaître les autres élèves de la classe et en s'engageant dans des groupes qui se veulent stables, l'enjeu est également de réussir à inscrire les interactions entre les filles et les garçons dans des pratiques égalitaires et exemptes de stéréotypes de genre.

Prolongements

- Renforcer le partage de buts communs au sein du groupe afin de stimuler les interactions et de renforcer la dynamique entre élèves : « partager un objet » dans une tâche commune (une carte d'orientation par exemple) ou « représenter sa classe » lors d'épreuves d'athlétisme ou lors d'un spectacle artistique.
- Questionner les rôles tenus par les élèves au sein de chaque groupe afin de lutter contre la formation d'actions stéréotypées (les garçons prennent le rôle de « coach » ; ils s'occupent de la prise en charge du matériel ; ils occupent les « premiers rôles » dans les jeux collectifs, par exemple).

Voir par exemple l'ouvrage de Saury, qui présente des idées de projets communs : Saury, J., Adé, D., Gal-Petifaux, N., Huet, B., Sève, C., et Trohel, J. (2013). *Actions, significations et apprentissages en EPS*. Paris : Éditions EPS.



- Engager les élèves au sein d'un projet collectif qui regroupe l'ensemble de classe dans le but de faire émerger une « identité » de classe et de partager une expérience commune (créer un jeu ; réaliser une chorégraphie collective ; une pyramide de classe, etc.)
- Poursuivre cette dynamique collective et la construction d'une « identité d'équipe » mixte au-delà des seuls cours d'éducation physique.
- Ouvrir une discussion sur la pratique de la danse et les stéréotypes de genre qui y sont encore parfois rattachés.

Visées égalitaires

En proposant une réflexion sur la constitution des groupes au sein des leçons d'éducation physique, cette séquence permet de questionner les possibilités d'interactions offertes aux élèves et de lutter contre la formation, chez les filles et les garçons, de rôles stéréotypés. À travers l'utilisation de différents formats (groupes mixtes, affinitaires, homogènes ou hétérogène, hasard) directement rattachés aux objectifs poursuivis et à l'activité enseignée, l'enjeu est d'organiser les interactions, de les anticiper ou de les stimuler. En organisant les relations entre élèves, ces perspectives visent notamment à lutter contre des situations qui, de manière plus ou moins visible, peuvent participer à la division du groupe classe (les filles d'un côté, les garçons de l'autre) et à l'émergence d'une « mixité séparée » (Patinet-Bienaimé et Cogérino, 2011). Au fil de l'année, la stabilité des groupes et le partage de buts communs permettent au contraire de favoriser une meilleure connaissance et reconnaissance de l'autre, l'un des objectifs qui définit le concept de « mixité ».

Des références pour aller plus loin

- Bréau, Antoine, Hauw, Denis et Lentillon-Kaestner, Vanessa (2017). « C'était gênant de voir leurs regards ». Récits d'expériences vécues par des collégiennes en cours d'EPS mixtes. In G. Cogérino (Ed.), *Enseigner l'EPS : rapport au corps, genre et réussite* (pp. 193-207). Paris : Éditions Afraps.
- Bréau, Antoine (2018). *Faire et refaire le genre en EPS. Une analyse de l'activité située des élèves au sein de classes mixtes et non mixtes*. Thèse de doctorat non publiée. Université de Lausanne.
- Patinet-Bienaimé, Catherine et Cogérino, Geneviève (2011). La vigilance des enseignant-e-s d'éducation physique et sportive relative à l'égalité des filles et des garçons. *Questions vives*, 15, 1-13.

